

Le rire sans frontières

BIENNE Quatre amis biennois, qui adorent l'humour, lancent le festival de comédie Haha. Du 13 au 16 mai prochains, humoristes romands et alémaniques égayeront la cité.

PAR MARJORIE SPART

«**O**n aime bien rire et on assiste souvent à des spectacles humoristiques. Avec mon pote Philipp, on s'est dit qu'il manquait des occasions de le faire à Bienne.» Fort de ce constat, Sven Ziörjen embarque son épouse, Jenny, et ses amis Philipp Gribi et Martin Burtscher dans son idée un peu folle de mettre sur pied un festival du rire à Bienne.

«Nous avons commencé par prendre contact avec quelques humoristes alémaniques pour savoir s'ils étaient réceptifs à cette idée et s'ils avaient envie d'y prendre part. Comme leurs retours étaient positifs, nous avons foncé», sourit le directeur du festival Haha, qui était fier de présenter hier les contours de cette première édition, qui se tiendra du 13 au 16 mai prochain.

Trouver un humour biennois

Ces quatre Biennois pure souche ont d'emblée tranché: si ce festival a lieu, il sera bilingue! Autrement dit, il réunira des artistes germanophones et francophones. «Mais aussi certains qui vont tenter des spectacles bilingues», se réjouit Sven Ziörjen. Pour concrétiser ce caractère bilingue, les organisateurs ont intégré le magicien Blake Eduardo au comité d'organisation.

Ce dernier, chargé de la programmation francophone du festival, a tout de suite adhéré au projet: «Cette idée m'a séduit parce qu'elle mélange les genres. Nous ne présentons pas que du stand up, mais avons envie de montrer des spectacles plus visuels, voire clownesques. Je vois ce festival comme un laboratoire du rire qui doit se forger sa propre identité.» Car le challenge est bien réel: peut-on réunir Romands et Alémaniques sous une même bannière humoristique, alors que le rire est aussi une question culturelle? «C'est bien ce que nous allons voir», concède Sven Ziörjen. Les organisateurs ont tout mis en œuvre pour faire se rencontrer les deux



Blake Eduardo, Jenny Ziörjen, Sven Ziörjen, Martin Burtscher et Philipp Gribi ont présenté les contours du festival Haha. AIMÉ EHI

cultures humoristiques. Chaque soirée propose des spectacles tant en français qu'en allemand et sur chacune des trois scènes principales.

Plusieurs scènes

Le festival Haha se tiendra à Nebia, à la Maison du Peuple, à la maison Farel ainsi que sur une scène à ciel ouvert, à la place Guisan, et dans certains restaurants. D'autre part, le festival se rendra aussi à l'hôpital et dans les EMS pour «amener le rire dans ces établissements où les gens ne peuvent pas se déplacer», commente le directeur.

«Nous laissons la place tant aux artistes confirmés qu'aux talents émergents. Tous trouvent une scène à leur convenance», détaille-t-il encore. Et de pré-

server que la place Guisan officiera comme scène ouverte destinée aux artistes en devenir. «Ils peuvent s'affronter lors d'une battle de l'humour. L'artiste qui la remportera participera à la soirée d'ouverture du festival Haha 2021.» Les organisateurs voient loin et comptent bien ne pas s'arrêter après une première édition. «Nous voulons implanter le festival Haha dans la durée», souligne Sven Ziörjen. Grâce à ce nouveau festival, les organisateurs entendent aussi donner une image positive de la ville. «A Bienne, ça bouge! C'est aussi cela que nous voulons mettre en avant», note le directeur.

Le comité d'organisation compte sur la vente de billets et sur le sponsoring pour boucler son budget de 500 000 fr. Il

ne touche des subventions publiques que de manière marginale. Il précise que les billets sont déjà en vente.

Les têtes d'affiche

Plus d'une vingtaine d'humoristes, cabaretistes, magiciens et autre artisans du rire sont annoncés au festival Haha.

Parmi les têtes d'affiche, se trouvent les francophones Thomas Wiesel, Pierre Aucaigne et Marina Rollmann. Et du côté des germanophones, il y a Konrad Stöckel, Charles Nguela, Peach Weber, Starbugs Comedy.

www.hahacomedyfestival.ch

Un spectacle qui frôle le X à travers les âges

NEBIA POCHE

Nebia présente le seul en scène de David Humeau «Presque X». «Presque X».

Il fera chaud à Nebia Poche, entre ce soir et vendredi soir. La petite salle en vieille ville accueille le spectacle de David Humeau «Presque X». Drôle, instructif et désinhibant, il évoque l'univers de la pornographie à travers les âges.

Dans ce seul en scène, on rencontre le personnage d'André Poze, drôle de vieux monsieur, espiègle et pétillant, qui raconte les étapes marquantes de sa longue carrière dans le vaste champ de l'érotisme et de la pornographie. Erudit, il en profite pour explorer la représentation de la sexualité dans l'histoire de l'art, de ses sources paléolithiques jusqu'à ses torrents numériques. Il se multiplie et convoque sur scène quelques-unes des rencontres prestigieuses qui ont jalonné son parcours: Apollinaire, Hitchcock, Picasso... Sans rien montrer, mais sans se voiler la face, André pousse avec humour à se questionner sur la liberté d'expression, la consommation, la morale, les goûts, les peurs. **C-MAS**

Représentation à 20h, ce soir, demain et vendredi à Nebia Poche



David Humeau campe André Poze. DAMIEN BOSSIS

Candidats prudents

BRANCHE OUEST Le comité «Axe ouest, pas comme ça» a sondé les candidats aux élections fédérales sur la question des jonctions au centre-ville. Peu ont répondu.

Le comité «Axe Ouest: pas comme ça!» souhaitait connaître la position des candidats au Conseil national et au Conseil des Etats sur les deux jonctions autoroutières prévues au centre-ville de Bienne par le projet de branche Ouest de l'A5. Il estime qu'il s'agit là d'une question de transparence: les électeurs ont le droit de savoir si tel candidat est pour ou contre la branche Ouest telle qu'elle est prévue actuellement.

Kaspar Meuli, journaliste et membre du comité, a donc effectué un sondage auprès de 420 candidat.e.s en leur posant une seule question: «Si vous êtes élu, soutiendrez-vous notre exigence de ne pas construire les deux jonctions d'autoroute (Bienne-Centre et Faubourg du Lac) en plein centre-ville?» Seuls 130 d'entre

eux ont daigné répondre. «Or, l'axe Ouest est une route nationale, et un jour ou l'autre la question de ses modalités va resurgir aux Chambres», explique Kaspar Meuli. «Il est donc crucial d'élire les bonnes personnes au parlement pour les quatre ans à venir.»

Peu de réponses

Beaucoup de sondés ont refusé de prendre position en raison du processus de dialogue actuellement en cours. «C'est un faux-fuyant, car ce processus prendra fin en juin 2020, et l'issue en est plus qu'incertaine», poursuit le journaliste. «Que ce dialogue soit une réussite ou un échec ne change rien au fait que le projet officiel devra subir des corrections.» L'idée du processus de dialogue est d'amener les partisans

et les opposants de l'axe Ouest à trouver une solution consensuelle pour les jonctions incriminées. Dès lors, était-il judicieux de procéder à ce sondage? Certains estiment qu'il met en péril les efforts de dialogue actuellement en cours. D'autres vont plus loin et reprochent au comité «Axe Ouest: pas comme ça» de ne pas être réellement disposé à dialoguer.

Hans Werder, qui préside le groupe de dialogue, a calmé les esprits récemment en disant qu'il n'y a «pas de règle du jeu interdisant formellement ce genre de sondage». Du strict point de vue juridique, la démarche n'est donc pas illicite. Quant à savoir si elle était adroite et si elle favorisait le dialogue entre les deux parties, Hans Werder s'est abstenu



Le projet général de la branche Ouest prévoit une jonction près de la gare de Bienne. LDD

de tout commentaire, son rôle de président lui imposant de rester impartial.

Le comité déplore que plusieurs candidat.e.s de renom aient refusé de répondre, à l'image du conseiller aux Etats Hans Stöckli (PS) et du conseiller municipal biennois Cédric Némitz (PSR). «Ils se taisent», peut-on lire dans le

communiqué présentant ce sondage. Hans Stöckli, jadis président du groupe de travail qui avait finalement opté pour les deux jonctions, a déclaré qu'il avait refusé de répondre «parce qu'il n'y avait qu'une seule question, alors qu'on mène aujourd'hui un dialogue ouvert à tous les résultats». Il rappelle qu'il s'est engagé au

près de la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, en charge du Detec, de chercher par le dialogue une meilleure solution pour cette branche Ouest. «Si les démarches devaient déboucher sur une solution plus respectueuse de l'environnement et plus adaptée à la ville, je la soutiendrais», conclut Hans Stöckli. **BAL-MG**